

Modigliani / Zadkine

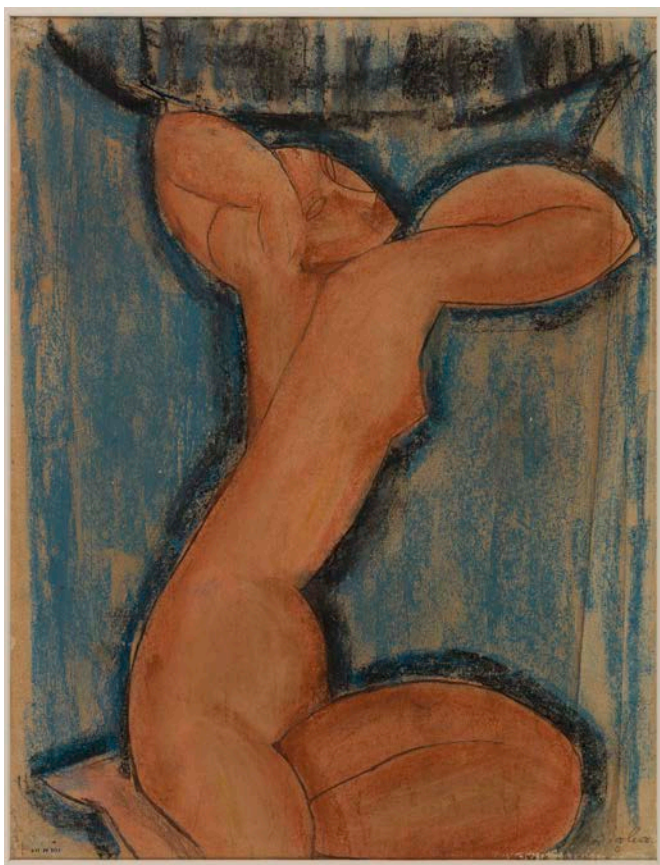
Une amitié interrompue

MUSÉE ZADKINE

EXPOSITION
DU 14 NOVEMBRE 2024
AU 30 MARS 2025

INFORMATIONS
www.zadkine.paris.fr

VERNISSAGE PRESSE : MERCREDI 13 NOVEMBRE DE 9H30 À 12H30



Amedeo Modigliani, *Cariatide*, vers 1913-1914.
Dessin (graphite, lavis d'encre, pastel).
Paris, musée d'Art Moderne de Paris

Après l'exposition dédiée à Chana Orloff, le musée Zadkine continue d'explorer les liens artistiques tissés par Zadkine au cours de sa vie. Cette exposition est la première à s'intéresser à une amitié artistique jamais explorée jusqu'alors, celle qui unit le sculpteur Ossip Zadkine au peintre Amedeo Modigliani.

À travers près de 90 œuvres, peintures, dessins, sculptures mais également documents et photographies d'époque, elle propose de suivre les parcours croisés de Modigliani et Zadkine, dans le contexte mouvementé et fécond du Montparnasse des années 1910 à 1920. Bénéficiant de prêts exceptionnels de grandes institutions - le Centre Pompidou, le musée de l'Orangerie, les musées de Milan, Rouen et Dijon - ainsi que de prêteurs privés, le parcours fait se confronter, comme au temps de leurs débuts artistiques, deux artistes majeurs des avant-gardes, et permet de renouer les fils d'une amitié interrompue.

Ossip Zadkine rencontre Amedeo Modigliani en 1913 : les deux artistes, fraîchement débarqués à Paris, rêvent chacun de devenir sculpteurs et partagent alors le « temps des vaches maigres » comme l'écrira Zadkine dans ses souvenirs. Cette amitié, aussi brève

que féconde sur le plan artistique, est interrompue par la Première Guerre mondiale. Modigliani abandonne la sculpture pour la peinture, sur le conseil de marchands. Zadkine s'engage comme brancardier en 1915, avant d'être gazé et d'entamer une longue convalescence. Les deux artistes se retrouvent brièvement au sortir de la guerre, avant que leurs voies ne divergent à nouveau. Modigliani connaît un succès croissant avec ses peintures, mais il meurt prématurément à 35 ans, en 1920, tandis que Zadkine entame une longue et fructueuse carrière de sculpteur. Zadkine n'oubliera pas Modigliani et conservera précieusement le portrait fait par son ancien camarade, dont la gloire posthume ne fait que croître, à tel point que « Modi » devient l'une des figures mythiques de l'art moderne.

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication
01 45 23 14 14
Laurence Vaugeois : 06 81 81 83 47
laurence@pierre-laporte.com

MUSÉE ZADKINE



Modigliani / Zadkine

Une amitié interrompue



Amedeo Modigliani, *Femme au ruban de velours*, vers 1915. Huile sur papier collé sur carton, 54 x 45,5 cm. Achat à Madame Jean Walter avec le concours de la Société des Amis du Louvre, 1959. Paris, musée de l'Orangerie.
Photo © GrandPalaisRmn (musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski



Ossip Zadkine, *Tête de femme*, 1924, pierre calcaire, incrustation de marbre gris. Paris, musée Zadkine
© Adagp, Paris 2024 Photo Eric Emo/ musée Zadkine/Paris Musées

UNE EXPOSITION EN CINQ PARTIES

Modigliani / Zadkine : des débuts à Paris sous le signe de la sculpture

L'exposition débute en présentant côte-à-côte une sélection d'œuvres de Modigliani et Zadkine réalisées entre leurs arrivées respectives à Paris – 1906 pour Modigliani, 1910 pour Zadkine – et les débuts de la Première Guerre mondiale. Lorsque Zadkine rencontre Modigliani en 1913, celui-ci s'adonne pleinement à la sculpture, depuis sa rencontre avec Brancusi en 1909. La parenté de leur quête artistique ne peut que rapprocher les deux artistes : tous deux veulent rompre avec l'esthétique académique et se tournent vers de nouveaux modèles, puisés dans l'Égypte ancienne, les arts khmers et africains. Modigliani cherche un type de visage idéal, à l'ovale accusé et aux yeux en amande dont Zadkine se souviendra encore dans les années 1920, lorsqu'il sculptera à son tour une magnifique série de têtes idéales.

Une amitié interrompue (1918-1920)

Dessins et portraits peints de Modigliani, accompagnés d'une magnifique sélection de gouaches de Zadkine, illustrent ici les chemins divergents qu'empruntent Zadkine et Modigliani au sortir de la Première Guerre mondiale. La guerre met un terme brutal à l'amitié des deux artistes. Trop fragile pour s'engager, Modigliani est réformé et renonce définitivement à la sculpture, sur le conseil de son marchand Paul Guillaume. Zadkine s'engage dans la Légion étrangère : affecté à l'ambulance russe en 1915 comme brancardier, il est gazé en 1916, puis définitivement réformé en octobre 1917. Les chemins des deux artistes se croisent à nouveau brièvement à la fin de la guerre, avant la mort prématurée de Modigliani en janvier 1920.

À Montparnasse, les affinités électives

Un magnifique ensemble de « portraits d'amitié » dessinés par Modigliani, met en scène les « Montparnos » que Zadkine et Modigliani fréquentèrent tous deux au temps de leur amitié, tels Max Jacob, Chana Orloff ou André Salmon. Modigliani était en effet célèbre pour les portraits qu'il croquait rapidement, à la terrasse des cafés, en échange d'un verre ou d'un café, ou simplement en gage d'amitié et de reconnaissance. Le portrait qu'il fit de Zadkine, l'un des chefs-d'œuvre de la collection, s'inscrit indubitablement dans cette veine et constitue l'un des fleurons de l'ensemble.

Zadkine et le mythe Modigliani

Ici, documents, films et photographies, témoignent de l'ampleur du « mythe Modigliani » et montrent la part active prise par Zadkine dans l'édification de la légende. La mort de Modigliani, emporté par une méningite tuberculeuse le 24 janvier 1920, constitue un traumatisme pour la communauté d'artistes installés à Montparnasse. Dès les années 1920, la légende s'empare de cet artiste au destin tragique. Ceux qui l'ont connu et admiré de son vivant, livrent tour à tour leur témoignage.

Modigliani / Zadkine

Une amitié interrompue



Amedeo Modigliani, *Portrait d'Ossip Zadkine*, vers 1918, mine graphite sur papier vélin, musée Zadkine, Paris



Ossip Zadkine, *Cariatide*, 1919, bois de poirier. Paris, musée Zadkine © Adagp, Paris 2024. Photo Eric Emo/ musée Zadkine/Paris Musées



Amedeo Modigliani, *La Bourguignonne*, 1918, huile sur toile. Collection particulière

Zadkine ne fait pas exception : dès 1930, le sculpteur évoque son ami dans un numéro spécial dédié à Modigliani. Dans ses souvenirs, publiés un an après sa mort en 1967, Zadkine brosse un éloquent portrait, haut en couleurs, de « Modi » et apporte ainsi sa pierre à l'édification de la légende du « prince de Montparnasse ».

Pour évoquer cette amitié artistique, le plasticien Ange Leccia a choisi de réaliser un film, intitulé *Adelia, Zadkine et Modigliani*. Il met en scène une adolescente d'aujourd'hui en train de regarder des portraits photographiques des deux artistes, dont les images fantasmagiques se superposent et s'estompent, en écho à la légende qui entoure les deux artistes.



Des extraits d'une émission de 1963 avec Blaise Cendrars et Ossip Zadkine évoquant leur jeunesse avec Modigliani viennent enrichir cette partie illustrant le mythe.

Un temple pour l'humanité

Avec sa scénographie volontairement immersive et spectaculaire, la dernière partie met en scène le rapport qu'entretinrent chacun des deux artistes à l'architecture et au sacré, à travers le motif du Temple. Les têtes sculptées par Modigliani dans les années 1910 sont en effet conçues comme un ensemble décoratif devant s'intégrer dans un spectaculaire « temple de volupté »* soutenu par des « colonnes de tendresse »* qu'auraient symbolisé de souples femmes-cariatides. Ce motif de la cariatide, inlassablement dessiné par Modigliani est également repris à maintes reprises par Zadkine et donne lieu à certains chefs-d'œuvre du sculpteur, dont la réputation avant-guerre tient largement à ses grands bois sculptés, avatars modernes des divinités antiques.

03

Modigliani / Zadkine vu par les artistes d'aujourd'hui

Afin d'ancrer le dialogue entre Modigliani et Zadkine dans l'actualité artistique, trois artistes ont été invités à contribuer au catalogue : Giuseppe Penone, qui possède dans sa collection personnelle une *Cariatide* attribuée à Modigliani, ainsi qu'Ange Leccia et Ivan Messac.

* Comme l'écrivait le marchand Paul Guillaume

COMMISSARIAT

Cécilie Champy-Vinas, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée Zadkine

Thierry Dufrêne, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris Nanterre

Avec la collaboration d'**Anne-Cécile Moheng**, attachée de conservation au musée Zadkine



Ossip Zadkine, *L'Oiseau d'or*, 1924
Plâtre peint, doré à la feuille. Paris,
musée Zadkine © Adagp, Paris 2024.
Photo Eric Emo/musée Zadkine/
Paris Musées

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des outils de médiation

Dans la dernière section de l'exposition, une table tactile permet de découvrir les lieux et les personnalités de Montparnasse que fréquentèrent Modigliani et Zadkine, sur le modèle de celle déjà déployée dans l'exposition *Chana Orloff. Sculpter l'époque* organisée au musée Zadkine en 2023.

Un parcours enfant a d'autre part été conçu avec le service des publics du musée Zadkine. Le jeune public est ainsi invité à découvrir l'exposition sur les pas d'une mascotte empruntée à l'univers de Zadkine et Modigliani.

Le catalogue

L'ouvrage met l'accent sur l'amitié de deux artistes qui se sont croisés et influencés réciproquement dans le contexte mouvementé et fécond du Montparnasse des années 1910-1920, et prolonge cette évocation jusqu'à nos jours, par le regard de trois artistes contemporains.

Sous la direction de Cécilie Champy-Vinas et Thierry Dufrière.
Avec les contributions de Diederik Bakhuys, Cécilie Champy-Vinas, Thierry Dufrière, Flavio Fergonzi, Véronique Gautherin, Ange Leccia, Ivan Messac, Marianne Le Morvan, Maureen Murphy, Anne-Cécile Moheng, Giuseppe Penone. 16 x 24 cm, relié, 160 pages, 130 illustrations : 30 €

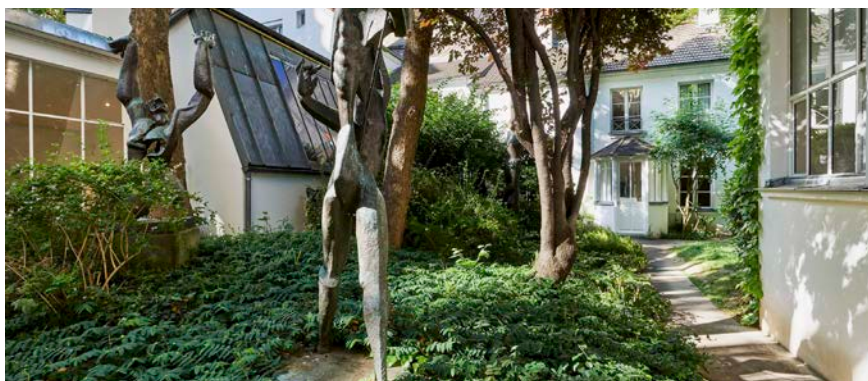
Programmation

L'exposition du musée Zadkine sera accompagnée d'une programmation culturelle ambitieuse. Un cycle de rencontres sera organisé en partenariat avec l'Institut culturel italien et la Bibliothèque André Malraux (Paris 6^e).

À l'Institut italien aura également lieu en janvier 2025 une table-ronde sur le thème *Modigliani et l'Italie*. Des événements sont en préparation avec la Cité Falguière (Paris, 15^e) où se trouvait l'atelier de Modigliani.

LE MUSÉE ZADKINE

À deux pas du jardin du Luxembourg et de Montparnasse, le musée Zadkine est dédié à l'œuvre du sculpteur d'origine russe Ossip Zadkine (1888-1967), maître de la taille directe, figure majeure de l'École de Paris et de la modernité en sculpture. Le musée, niché dans la verdure de son jardin peuplé de sculptures, fut le lieu de vie et l'atelier de l'artiste et de sa femme Valentine Prax. La présentation de ses collections met en valeur le travail de la matière et fait dialoguer sous la lumière des verrières, bois et pierres taillées, terres cuites et plâtres.



Jardin et façade du musée Zadkine, Paris, photo © Pierre Antoine

Modigliani / Zadkine

Une amitié interrompue

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE ZADKINE

100 bis, rue d'Assas - 75006 Paris
zadkine.paris.fr

Horaires

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Fermeture du musée le lundi
et certains jours fériés.
Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier.

Tarifs

Plein tarif : 9 euros
Tarif réduit : 7 euros
Gratuit pour les titulaires
de la carte Paris Musées, pour
les moins de 18 ans, les personnes
en situation de handicap
et leur accompagnateur.

Accès

Métro : Notre-Dame des Champs
(ligne 12), Vavin (ligne 4)

RER B : Port-Royal

Bus : 83, 38, 58, 82, 91

Vélib' : 90 rue d'Assas,
13 rue Michelet

Autolib' : 15 rue Joseph Bara,
6 rue Michelet - 01 55 42 77 20

Suivez-nous !



@MuseeZadkine

#ExpoModiglianiZadkine

Réservation en ligne

billetterie-parismusees.paris.fr

Direction

Cécilie Champy-Vinas,
conservatrice en chef du patrimoine

Programmation culturelle

Service des publics du musée
Zadkine : 01 84 82 14 55

eppm-zadkine.reservations@paris.fr

Communication

Fasia Ouaguenouni

fasia.ouaguenouni@paris.fr

01 71 28 15 11 - 06 77 52 64 25

CONTACTS PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

01 45 23 14 14

Laurence Vaugois : 06 81 81 83 47

laurence@pierre-laporte.com

PARIS MUSÉES

Lise Hérenguel

lise.herenguel@paris.fr

01 80 05 40 68

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2023 plus de 5,3 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues. Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétique, fin du plastique à usage unique, etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 40 €

- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €

- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.